

LES EXPOSITIONS
DE MANUSCRITS
DANS LES BIBLIOTHÈQUES PUBLIQUES

par J. VAN DEN GHEYN, S. J.

*Conservateur en chef de la Bibliothèque royale de Belgique,
Bruxelles.*

Ce rapport se tiendra strictement à l'énoncé de son titre, c'est-à-dire qu'il ne sera pas question ici d'exhibition d'incunables, d'estampes, de reliures de livres et de cartes géographiques, sinon manuscrites, ou d'autres documents bibliographiques.

La manière de présenter ces objets se base, en effet, sur d'autres principes spéciaux et peut faire utilement la matière d'autres rapports.

La question des expositions de manuscrits se pose avec certaine opportunité. Ainsi, par exemple, Vienne et Munich, qui avaient jadis de remarquables exhibitions (1), semblent y avoir renoncé, du moins pour le moment.

*
*
*

De façon générale, rappelons, au préalable, les avantages

(1) Cfr. *IX Internationaler Kunsthistorischer Kongress in Muenchen von 16 bis 20 september 1909*; *Katalog der Ausstellung zur Geschichte der Miniaturmalerei im Fürstensaale der Kgl. Hof- und Staatsbibliothek*. Muenchen, 1909, et *K. K. Hofbibliothek, Katalog der Miniaturen Ausstellung*; 4 Auflage. Wien, 1902.

très réels que peut offrir une exposition permanente annexée à un cabinet de manuscrits.

D'abord, cette exposition tend à mieux faire connaître le dépôt. Beaucoup de personnes qui ne se risqueraient pas dans une austère section de manuscrits, qu'elles considèrent, à tort ou à raison, comme un peu rébarbative et réservée aux initiés de l'érudition, osent s'aventurer dans une exposition.

N'ayant pas à justifier de recherches particulières, elles y circulent librement, sans être astreintes à aucune demande, parfois embarrassante, d'un volume déterminé.

Néanmoins ces expositions sont fort suggestives, et il est bien rare que le visiteur qui les examine ne trouve pas quelque détail intéressant pour l'objet de ses études.

Même l'érudit de profession aura de quoi glaner. Souvent le temps lui fait défaut pour entreprendre des recherches méthodiques, puis, c'est souvent le cas, la bibliothèque ne possède pas de catalogue. Mais la vue de certains manuscrits exposés le met souvent sur une piste, lui révèle certains faits qui attirent son attention et lui fait réaliser de curieuses découvertes.

N'oublions pas qu'une exposition décharge la salle de travail et favorise la conservation des manuscrits. Quand il n'y a pas d'exposition, on demande tous les jours un volume célèbre qui se trouve ainsi sujet à de quotidiennes manipulations. D'où aussi grande perte de temps pour le personnel.

Mais l'utilité d'une exposition de manuscrits porte plus loin encore que les découvertes toujours éventuelles et fortuites, et les développements qui vont suivre les mettront davantage en relief.

*
* *

A quel point de vue doit être présentée une exposition de manuscrits ?

Doit-elle être générale ou particulière ? Nous disions plus haut que certaines bibliothèques ont renoncé à exposer des manuscrits. Distinguons : ainsi, si Munich n'a plus son exposition générale, elle a inauguré des expositions spéciales.

Récemment, on pouvait y admirer une superbe collection d'ouvrages islamiques (1).

Il est hors de doute que les expositions particulières sont bien recommandables, mais en cette matière, nous pensons qu'il ne faut pas d'exclusivisme. A notre sens, une exposition générale est nécessaire, sauf à faire de temps à autre, des collections sur une matière que la bibliothèque est particulièrement apte à représenter, soit sur toute autre que l'actualité indique davantage.

Mais ces exhibitions particulières ne peuvent suppléer à des expositions générales.

Il va de soi que celles-ci doivent être divisées en deux grandes classes : la paléographie et l'art de la miniature.

Il importe de faire voir les spécimens fameux que la bibliothèque possède des divers modes d'écritures en usage. Tout dépôt, quelque fois des moins importants, possède un exemplaire célèbre de quelque type paléographique. Il est de la plus grande utilité que cette pièce soit exposée et facilement accessible aux regards du public, même à ceux qui n'ont voulu ni n'ont pu en faire une étude spéciale.

A conseiller aussi l'exhibition des principaux ouvrages anciens. En un mot, l'exposition des manuscrits d'une grande bibliothèque donnera aux étudiants en philologie classique tous les éléments nécessaires à leurs études ; elle sera organisée de façon à ce qu'ils aient sous les yeux les principaux genres d'écriture à travers les âges et aussi les manuscrits du plus grand nombre possible d'auteurs dont la connaissance doit leur être facilitée, et cela dans toutes les langues, latin, grec, hébreu, syriaque, arabe, sanscrit, etc., s'il y a lieu.

Autant faut-il en dire des autres disciplines. Exégèse, patristique, mathématiques, astronomie, cartes et portulans,

(1) *Katalog der Ausstellung von Handschriften aus dem islamischen Kulturkreis im Fürstensaal der K. of-Hund Staatsbibliothek*. Muenchen, 1910, et *Die Miniaturen Ausstellung der Kgl. Hof- und Staatsbibliothek*. Muenchen ; dans *Original und Reproduktion*, Heft 3, pp. 139-144.

musique, botanique (1), en un mot, toutes les connaissances humaines doivent être représentées dans leur développement à travers les âges. L'exposition paléographique doit, autant que possible, fournir une juste idée de l'importance du dépôt à ces divers points de vue et le refléter en raccourci.

*
* * *

Dans le classement des manuscrits à miniatures, la principale difficulté à résoudre est de savoir si l'on procédera par groupement chronologique ou par école d'art.

Tout bien considéré, le premier principe nous paraît devoir être adopté. Voici pourquoi. Il n'est pas toujours aisé, surtout si elle est ancienne, de situer une miniature dans l'école à laquelle elle appartient. Ne vaut-il pas mieux ne rien préjuger et abandonner aux études de chacun la question de résoudre dans quelle école se doit ranger une miniature déterminée ?

Puis, la bibliothèque peut être pauvre en manuscrits de telle ou telle école. Vaut-il la peine, pour un volume, d'établir une classification ?

A notre sens, le classement chronologique est le plus rationnel et le plus aisé à adopter dans la pratique.

Est-il opportun de changer fréquemment les manuscrits de l'exposition.

Nous sommes partisans de fréquentes expositions partielles, suivant les circonstances, mais, une fois l'exposition établie sur un plan méthodique et de façon à rendre la physionomie du dépôt, à quoi bon de fréquents changements ?

C'est annuler les catalogues, périmer les indications des guides sans profit pour les visiteurs. Ceux-ci sont rarement les mêmes et les érudits qui désirent consulter les manuscrits autres que ceux qui sont exposés, vont à la salle de travail.

Nous pensons en avoir assez dit pour pouvoir affirmer

(1) Pendant le récent Congrès international de Botanique, la Bibliothèque royale de Belgique avait organisé une curieuse exposition des anciens herbiers qu'elle possède en assez grand nombre.

qu'une exposition est le complément nécessaire d'un grand dépôt de manuscrits.

Qu'il nous soit permis de rappeler combien en parcourant les principales bibliothèques de l'Europe, il nous a été agréable de rencontrer une exhibition de manuscrits. Tel fut le cas à Fulda, à Trèves, à Nuremberg, à Budapest, à Wurzburg, à Francfort, à Paris, à Londres, au Vatican pour ne citer que quelques bibliothèques, au courant de la plume. Immédiatement, sans perte de temps, le travail est amorcé et se poursuit sans hésitation ni retard.

Voilà pourquoi nous préconisons vivement l'établissement d'expositions de manuscrits. Que les bibliothèques qui en ont instauré les gardent et les développent ; que celles qui n'en ont pas en dressent et que celles qui en eurent jadis les rétablissent au plus tôt.

